

# Libération de la Corse en 1943:

• **La France rend hommage ce vendredi aux héros marocains**

• **Plus de 6.000 goumiers engagés pour libérer l'île de Beauté**

**BASTIA**, le 4 octobre 1943: Le capitaine Then entre dans la ville à la tête du 73e goum du 6e tabor marocain. La Corse est libérée du joug nazi, et elle a «la fortune et l'honneur d'être le premier morceau libéré de France»<sup>(1)</sup>. 70 ans plus tard, la France commémore la libération de l'île de Beauté<sup>(2)</sup>. Le Maroc

nante<sup>(3)</sup>. Deux opérations majeures distinguent leurs actions: la prise du col de Teghime et du col San Stefano. Les témoignages fourmillent d'hommages aux faits d'armes des unités marocaines dont «la bravoure, l'endurance inégalable, au cran magnifique» ont permis «d'ouvrir la route» et la réussite de «l'opération Vésuve». Petit flash-back de cet épisode majeur de l'histoire contemporaine.

En riposte au débarquement des Alliés en Afrique du Nord («Opération Torch»), l'Allemagne et l'Italie de Mussolini occupent la zone libre, dont la Corse («Opération Attila») le 11 novembre 1942. «En juillet 1943, Mussolini est destitué et l'armistice italien scellé

général Giraud, alors coprésident -avec De Gaulle- du CFLN (Comité français de la libération nationale) prend la décision, «audacieuse et risquée», selon De Gaulle, d'envoyer le 1er corps d'armée du général Henri Martin pour aider la Résistance»<sup>(4)</sup>.

Plusieurs milliers de goumiers et ti-

railleurs marocains débarquent dans la nuit du 13 au 14 septembre à Ajaccio. Quelque 6.000 soldats de la 4e division marocaine de montagne arrivent à Ajaccio depuis Alger avec le support de l'armée de l'air britannique et américaine.

Le 23 septembre, les troupes de choc et les patriotes corses atteignent Porto

## Mohammed V, la grande maison...

**ELEVÉ** au rang de Compagnon de la libération par De Gaulle en 1945, demande l'indépendance de son pays en 1947, contraint à l'exil en 1953 par la France libérée, le Sultan Mohammed V demeure tout ce temps cohérent dans sa défense du principe de liberté:

■ **Le 3 septembre 1939**, éclate la Seconde Guerre mondiale. Le Sultan lance un appel dans les mosquées et invite les Marocains à se battre aux côtés des Français



Le Sultan Mohammed V reçoit de De Gaulle la Croix des Compagnons de la Libération en juin 1945, à Paris. Deuxième Ordre national français après celui de la Légion d'Honneur, elle ne fut accordée qu'à un nombre réduit de personnes (Ph. AFP)



La prise du col de Teghime le 3 octobre 1943 par les goumiers marocains (baptisé le col des Goumiers) leur vaudra une émouvante reconnaissance. Sur la stèle érigée en leur mémoire: «Remplis du souvenir d'une lumière unique, leurs yeux sont fermés aux Brumes d'Occident, Seigneur, permettez que les durs guerriers de Berberie qui ont libéré nos foyers et apporté à nos enfants le réconfort de leur sourire se tiennent contre nos épaules et qu'ils sachent, ô qu'ils sachent Seigneur, combien nous les avons aimés» (Ph. ECPAD)

est à l'honneur. Dans ces combats, sa contribution pour reconquérir la liberté du pays qui le colonisait a été détermi-

le 8 septembre. A Bastia, les soldats italiens ouvrent le feu sur les soldats allemands. Les Corses se soulèvent. Le

### Drôle d'histoire

**L**A Corse libérée par des descendants de Sarrasins? La tête de Maure tranchée orne son drapeau régional. Elle symboliserait l'ennemi vaincu. A l'origine du choix serait le Roi d'Aragon, maître de la puissante Gènes (dont l'emblème représentait 4 têtes de maures) et de la Corse. Les versions historiques sont multiples, mais celle-ci a la faveur contemporaine.

«La Corse a la fortune et l'honneur d'être le premier morceau libéré de la France», déclare le général De Gaulle à Ajaccio le 08 octobre 1943. Une stèle rappelle à ces héros marocains «combien ils ont été aimés». Dix ans plus tard, Ajaccio accueillera le Sultan Mohammed V, contraint à l'exil par la France. Durant l'escapade corse, sa famille et lui seront quelque temps logés à l'hôtel Napoléon Bonaparte... □



pour leur liberté. Plus de 90.000 hommes répondront volontairement à l'invitation de leur souverain.

■ **8 novembre 1942**: L'opération Torch permet à l'Afrique du Nord, et au Maroc en particulier, de servir de base de déploiement des opérations des Alliés.

■ **14-24 janvier 1943**: lors de la Conférence d'Anfa, le sultan Mohammed V obtient le soutien de Roosevelt pour le processus d'indépendance du Maroc. Le souverain reconnaît le CFLN (Comité français de libération nationale) du général De Gaulle.

■ **1942-1944**: Les tirailleurs et goumiers marocains se distinguent pour la libération de la Corse, dans les Abruzzes italiennes (la fameuse bataille de Monte Cassino fut l'une des plus rudes qui fera 300 morts marocains), à Rome, en Provence, Marseille, en Alsace (Strasbourg, Mulhouse, Stuttgart).

■ **18 juin 1945**: Le Sultan reçoit de De Gaulle la croix des Compagnons de la Libération

■ **10 avril 1947**: Discours de Tanger, le Sultan Mohammed V réclame l'indépendance du Maroc

■ **1953-1955**: Le Sultan est contraint à l'exil. La France, qui a souhaité sa déposition, l'enverra, sa famille et lui, en Corse, puis à Madagascar. Les Marocains entament un vaste mouvement de résistance.

■ **16 novembre 1955**: Retour du Sultan au Maroc, liesse populaire.

■ **2 mars 1956**: Fin du protectorat français. □

# «Ô combien nous les avons aimés»

Vecchio. Les troupes italiennes et marocaines prennent le col San Stephano le 30 septembre, puis le col de Teghime le 3 octobre. Ces deux batailles sont célèbres par l'audace et la témérité des combattants marocains.

«Le 29, le 1er bataillon du 1er RTM (régiment des tirailleurs marocains) libère Rutali. Les habitants fournissent

## L'enjeu de la communication

DE plus en plus de documentaires, de livres sur une Histoire encore vive et surtout un site du ministère de la défense français «cheminsdememoire.gouv.fr» archivant les bases de données, documents, photographies, un musée virtuel de la résistance, rien ne manque pour «raconter une Histoire» encore fraîche.

L'ECPAD (Établissement de communication et de production audiovisuelle de la défense) compile une impressionnante galerie de photos et une vidéothèque sur la libération de la Corse et se raconte lui-même sur les lieux des événements... «Sept reportages photographiques comprenant entre 16 et 92 vues chacun, deux films (...) avec lesquels est monté un film du SCA intitulé Étapes vers la victoire, n° 1: de Tunis à Rome». «Les opérateurs de prises de vues du SCA, ayant suivi les forces armées françaises déployées sur ce terrain ainsi que les patriotes et soldats italiens, s'attachent à montrer leur progression à travers le premier département français à être libéré. (...). Les caméramans ont en outre filmé la cérémonie de célébration de la libération de la Corse qui eut lieu le 8 octobre 1943 à Ajaccio en présence du général de Gaulle».

(1) Général De Gaulle, le 8 octobre 1943 à Ajaccio célébrant la libération de la Corse.

(2) Elle avait organisé en 2004 en grande pompe la célébration de la libération de la Provence en 2004, là encore, les Marocains s'étaient particulièrement illustrés dans le combat et leurs faits d'armes sont considérés déterminants (cf. le spécial L'épopée des Zidou l'gouddam) consacré par L'Economiste)

(3) Ministère de la Défense français, Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives, collection «Mémoire et citoyenneté» n°35

(4) Ministère de la Défense français, Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives

(5) «Tous bandit d'honneur». Ed. Sociales, Maurice Choury, sur l'histoire de la résistance et la libération de la Corse

(6) Id. 5

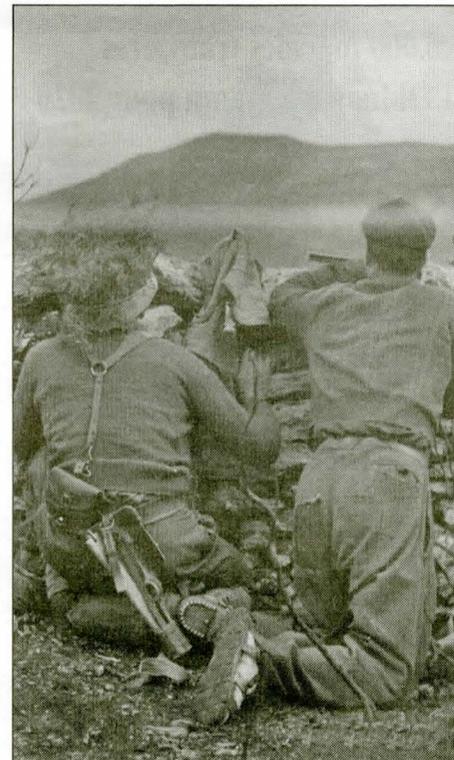


Bataillon du 1er RTM (régiment de tirailleurs marocains) et de la 4e DMM (division marocaine de montagne) débarquant à Ajaccio du 13 au 14 septembre. Les habitants qui se sont soulevés accueillent les soldats.

Pour la libération de la Corse, la France mobilise 10.000 hommes menés par le général Henri Martin, dont principalement les unités de:

- la 4e division marocaine de montagne menée par le général Louchet
  - le 1er régiment de tirailleurs marocains mené par le colonel Jean Jacques de Butler
  - deux escadrons du 4e régiment de spahis marocains
  - le 3e groupe du 69e régiment d'artillerie de montagne
  - le 2e groupe de tabors marocains mené par le colonel Boyer de la Tour.
- Ici, goumiers marocains sur le terrain

(Ph. ECPAD)



Un tirailleur marocain et un résistant corse sont postés derrière un mur de pierres sèches dans le maquis dans le secteur du col de Stefano (Ph. ECPAD)

leurs mulets pour le transport des vivres et des munitions, et des patriotes guident la 1re compagnie vers le col de San Stefano (349 mètres) défendu par une cinquantaine d'Allemands et deux canons de 75.

Le lendemain à l'aube, après un combat acharné, les tirailleurs marocains du capitaine Morand atteignent le col et capturent les onze SS survivants»<sup>(5)</sup>. La prise du col de Teghime par les goumiers marocains leur vaudra une stèle érigée en leur mémoire.

«Le 1er octobre, goumiers, spahis et Italiens contrôlent le carrefour de Patrimonio. Les patriotes du hameau de Poggio guident les goumiers du colonel De la Tour vers le col de Teghime où l'ennemi est retranché dans de solides blockhaus hérissés de mitrailleuses, de canons de 75, de 105 et quatre grands obusiers de 152... Le temps est épouvantable. Le

re ravitaillement arrive mal. Les goumiers doivent conquérir les crêtes une à une, après progression dans un maquis coupé de failles et parsemé de rochers abrupts. A

du Mont Secco (662 mètres) quand le brouillard se lève, l'offrant en cible aux Allemands. Les Marocains perdent vingt-cinq hommes. Ils enlèvent quand même le Secco avec le concours de l'artillerie italienne et de renforts. Devant la ruée des Marocains, les Allemands, pour éviter le corps à corps, décrochent vers 16 heures de ce col de Teghime que la voix populaire appelle aujourd'hui le col des Goumiers»<sup>(6)</sup>.

«Le 4 octobre, Bastia est libre. Trois jours après, De Gaulle s'exclame à Ajaccio, là où dix ans plus tard le sultan Mohammed V et sa famille sont contraints à l'exil (voir encadré), «la Corse a la fortune et l'honneur d'être le premier morceau libéré de France». L'Histoire retiendra que l'inscription de la bataille Corse est attribuée aux drapeaux des goumiers marocains et du bataillon de choc. Le Maroc se souviendra «combien il a été aimé» à ce moment tragique par les Corses, et la Corse se souviendra, peut-être, qu'un jour elle a autant aimé ces Marocains, comme elle l'a gravé dans du marbre il y a 70 ans

Hiba BENSOUDA



L'Economiste avait consacré un numéro spécial le 13 août 2004 pour montrer que «l'Europe libre d'aujourd'hui est redevable autant à ses GPs qu'à ses armées indigènes d'Afrique du Nord et d'Afrique noire», comme le soulignait notre éditorial signé Mohamed Benabid